Vendredi 19 Janvier 1945

6e dernière

5e Année. - N° 178 - 1 fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE : FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

REDACTION — ADMINISTRATION
100, rue Réaumur Tél Gut 80-60
Adr. télégr : Francesoir, Paris

C./c. Postaux : Paris 583-75

Foudroyante avance des Russes en Pologne

Ils auraient atteint les faubourgs de Lodz et pénètre en Silésie dans la région d'Oppeln

LA prise de Varsovie constitue une des victoires décisives de cette guerre. La résistance allemande a été complètement désorganisée et il ne semble pas qu'une nouvelle ligne ait pu être constituée.

On peut dire qu'il n'y a plus de ligne de front de Pologne et un porte-parole allemand a déclaré, la nuit dernière, que les profondes pénétrations de l'armée rouge, en partie dans la région proche de la frontière du Reich, en partie en territoire allemand même, ne laissent plus de place à une stratégie élastique. A Berlin, la situation sur le front oriental est décrite comme étant « des plus critiques » et les commentateurs de la capitale allemande insistent sur l'écrasante supériorité mécanique des troupes et des énormes quantités de matériel lancées par le commandement soviétique.

La Prusse orientale, bastion avancé du nazisme, est désormais menacée d'être débordée par le sud. Dans cette région, les frontières de l'Allemagne ont été franchies sur un nouveau point par le maréchal Rokossovsky.

En Pologne, les troupes du maréchal Joukov, soutenues par les 300.000 Polonais du général Berling, poursuivent les troupes allemandes en retraite. Fonçant à travers la plaine, les Russes auraient atteint les faubourgs de l'importante cité industrielle de Lodz.

Plus au sud, Koniev poursuit également sa foudroyante avance. Après avoir pris Cracovie — Moscou n'a pas encore confirmé la chute de cette ville — et Czestochowa, le maréchal russe marcherait sur Oppeln, distant d'environ 60 kilomètres de la frontière silésienne.

Selon des dépêches parvenues ce matin à Londres, mais non encore confirmées, les avant-gardes soviétiques auraient pénétré en Silésie, dans la région de cette dernière localité.

En Tchécoslovaquie, la lutte se poursuit sans grands changements. On apprend cependant que les Russes progressent dans la région du col de Dukla.

Les Allemands reconnaissaient hier que la position de leurs troupes défendant Komarno, au nord de la boucle du Danube, devient de plus en plus précaire. Les Russes engagent de puissants renforts dans la bataille. Au nord-ouest et à l'ouest de Budapest, après avoir contenu l'assaut du général Friesner, le maréchal Tolboukhine a repris l'initiative des opérations et passe à son tour à la contre-attaque.

« La marche sur Berlin est commencée » déclare RADIO-MOSCOU

MOSCOU, 18 janvier. — La radio de Moscou a déclaré cette nuit :

« La marche victorieuse sur Berlin est commencée. L'armée rouge franchit les dernières étapes la séparant du sol allemand. Rien ne pourra empêcher l'armée rouge de remplir son serment et d'entrer à Berlin. »

L'offensive britannique dans le secteur de Sittard

Les troupes britanniques ont lancé une nouvelle attaque en vue d'élargir le saillant créé dans les lignes allemandes au nord et au nord-est de Sittard. Cette attaque a été, en fait, lancée en territoire allemand et s'est déployée, vers le nord, en Hollande. Les Britanniques se sont emparés de Echt et de Susteren, après avoir repoussé hier matin une contre-attaque allemande dans la région de Susteren. L'avance maximum réalisée hier a été de 3 à 4 km. sur un front de 2 km. 500. Une centaine de prisonniers ont été capturés.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

Le communiqué allemand du 18 janvier affirme :

Entre la Slovaquie et la Vistule, de violents combats sont en cours contre les forces assaillantes. Les pointes ennemies ont pénétré dans Cestochowa et dans Tomaszow, et, après des combats de rues, nous avons évacué ces deux villes. Les pointes ennemies avancent vers Litzmanstadt (Lodz). Dans la grande boucle de la Vistule, nous avons abandonné Varsovie. Au nord de Varsovie, les éléments qui ont pu se frayer passage ont élargi leurs brèches vers l'ouest et le nord, malgré une vigoureuse opposition. Après de violents combats, Ciechanow a été perdu.

Les exigences de l'actualité nous contraignent de remettre à demain la suite de notre **RÉCIT DE LA VIE DU MARÉCHAL MONTGOMERY**

En hachures, l'avance russe.

VARSOVIE *la capitale* qui n'a jamais cédé

Pendant neuf semaines, ses habitants vécurent dans des souterrains, sans eau, souvent sans pain, parmi les blessés et les morts

par Henri DANJOU

LES agences de presse alliées signalent que France-soir *fut le premier journal qui annonça la libération de Varsovie. Hier, en effet,* France-soir *sortait une édition spéciale, dès 14 heures, pour publier la dépêche d'*United Press *qui faisait connaître l'entrée des troupes soviétiques dans la capitale polonaise.*

Brisées sont les chaînes qui rendaient la mort de Varsovie plus affreuse ! Dans le steppe infini où le blé germe sous la neige, les colonnes des blindés vainqueurs poussent sur la route de Berlin !

Juste revanche ! Ici, il y a 52 mois, Hitler, debout sur une estrade, dans la grande avenue de Novy-Swiat, faisait défiler devant lui ses soudards ivres de victoires, d'incendies et de pillages, et présidait à l'anéantissement d'un peuple grand, vaillant et libre

Tout n'est que ruines et deuil

Varsovie est vengée. Cracovie est libérée. Aujourd'hui, ce sont les vainqueurs d'hier qui doivent demander grâce. Mais que de ruines, d'esclavage et d'opprobre !

Du 10 au 27 septembre 1939, les boches ont détruit LE CINQUIEME de la première ville martyre. Après l'avoir pilonnée avec leurs bombardiers, ils la jetèrent dans la gueule de leurs canons lourds. Zamek, le château royal, est incendié. Toutes les rues, jonchées de vieilles demeures historiques. Par la suite, Varsovie devint le tombeau des juifs déportés. Quatre cent mille juifs d'Europe ont-ils été murés dans le vieux ghetto de Stare-Niasto, livrés à la famine, et tués sous le prétexte d'une émeute ? Les Allemands brûlent le ghetto et la vieille place de Stare-Niasto, aux maisons peintes, orgueil des XVIe et XVIIe siècles, disparaît dans l'incendie.

Varsovie, avant la guerre, comptait 1 million 200.000 habitants. A partir de l'occupation, un grand nombre s'enfuient, se cachent. Un plus grand nombre encore va grossir la chiourme de six millions de déportés polonais dans le bagne des mines, de l'organisation Todt des tranchées, dans les camps de concentration et des prisons allemandes.

L'héroïsme sous les ruines

Le 1er août, les armées russes arrivées à Volumin et à Okuviev s'apprêtent à passer la Vistule aux portes de la capitale

SUITE PAGE 2

"Les rations dans l'ensemble ne seront pas diminuées"

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DE "FRANCE-SOIR"

nous dit le ministre du Ravitaillement

- Retards et insuffisances inévitables dans l'application du programme.
- On étudie la réquisition des camions.
- Les restaurants de marché noir seront fermés.

Simple et affable, M. Paul Ramadier, ministre du Ravitaillement, nous reçoit dans son cabinet de travail, transformé en glacière. C'est sa façon à lui d'envisager la situation avec sang-froid.

« Ni optimisme ni pessimisme. La période, dit-il, est difficile, mais non dramatique. Aux difficultés saisonnières qui raréfient le beurre, la viande le lait, les légumes frais, s'ajoute le froid qui paralyse la collecte. Mais déjà, j'ai l'impression d'une légère amélioration : Paris a reçu mardi 25.000 litres de lait de plus que le 13. Ces difficultés ne sont pas insurmontables, mais on les retrouvera sous des formes diverses, avec des hauts et des bas, en janvier et en février. Il y a aussi le contre-coup de la crise des transports.

Les mesures nouvelles amélioreront le ravitaillement

« Je crois, ajoute M. Ramadier, que les mesures énergiques prises par le gouvernement visant les trains de voyageurs amélioreront le ravitaillement, en même temps que l'apport en charbon. Et le chemin de fer est essentiel pour faire venir les bestiaux, les pommes de terre, le blé.

» Les camions ? Ils servent comme auxiliaires pour collecter autour des gares de départ et pour transporter à l'arrivée. Ils assurent aussi le transport des denrées de haute valeur nutritive comme le beurre et le fromage. Les transporteurs se sont émus à la suite de l'affaire de la S.A.T.A.R., dont la comptabilité était en retard, mais les factures sont payées ou sur le point de l'être et les craintes des intéressés sont injustifiées. Je sais d'ailleurs que je pourrai compter sur eux comme par le passé. »

Les rations ne seront pas diminuées

Après avoir fait la part des impatiences compréhensibles, le ministre rappelle que la guerre est la cause de la crise des transports, que cette crise, générale, est temporaire, et il conclut :

« Avec quelque retard et quelques insuffisances nous appliquerons notre programme. Nous ferons l'impossible pour

Jean HUTIN.

SUITE PAGE 2

DANS UN DISCOURS AUX COMMUNES

M. Churchill définit la situation internationale

LONDRES, 18 janvier. — Prenant la parole aux Communes, M. Winston Churchill a ouvert le débat sur la situation militaire et internationale.

Parlant du front d'Italie, le Premier ministre britannique a déclaré : « La situation peut obliger les Allemands à évacuer d'un moment à l'autre une partie des territoires qu'ils occupent encore. »

Passant aux relations diplomatiques avec l'Italie, M. Churchill a précisé qu'il n'est pas question d'admettre l'Italie au sein des nations

En ce qui concerne la Yougoslavie, M. Churchill a souligné la nécessité d'établir à Belgrade un gouvernement de Libération

J'éprouve la plus profonde sympathie et admiration pour la maréchal Tito, qui apparaît à l'heure actuelle comme le sauveur et l'unificateur de la Yougoslavie. A Moscou, nous nous sommes accordé avec le maréchal Staline pour adopter une politique commune envers ce pays. Je considère l'accord conclu entre le maréchal Tito et le gouvernement yougoslave de Londres comme sage ; le roi Pierre l'a accepté en principe tout en faisant quelques réserves. Cependant, l'heure presse, une décision doit être prise sous peu de jours et il faudra aller de l'avant en présumant acquis l'accord du roi Pierre.

M. Churchill a défendu ensuite la politique anglaise en Grèce.

Je ne connais aucun cas, en tout cas pas au cours de cette guerre, où les circonstances de la crise et l'action du gouvernement britannique aient été déformés avec autant de malignité. Jamais aussi la justesse de la cause défendue et la valeur des résultats obtenus n'ont été aussi grandes. Les communistes, auxquels nous avions nous-mêmes fourni les armes qui devaient les aider contre l'ennemi commun, ont tenté délibérément de s'emparer du pouvoir par la force et s'apprêtaient à liquider à la façon totalitaire toute opposition à leur action.

Mgr Damaskinos a déjà invité les représentants de l'ELAS et de l'EAM à venir prendre part à de nouveaux entretiens. Nous, Anglais, ne cherchons que l'amitié de la Grèce et le maintien de la paix dans ce pays.

La fourragère jaune et verte au groupe "ALSACE" *filleul de "France-soir"*

Le « Journal officiel » du 14 janvier a publié la décision suivante :

Sur proposition du ministre de l'Air, le général de Gaulle, chef des armées,

Vu les quatre citations à l'ordre de l'armée aérienne accordées au groupe de chasse 3/2 « Alsace »,

Décide :

Que cette unité aura droit, à partir de ce jour, au port de la fourragère aux couleurs de la médaille militaire. — Signé : Charles DE GAULLE.

"Le meilleur est au bout du chemin"

C'EST par ces paroles que le général de Gaulle terminait son allocution hier soir. Ce n'est pas une simple promesse d'espoir. Il y a sous ces mots un sens plus profond.

Un des membres les plus éminents du gouvernement, notre ami Robert Lacoste, nous déclarait peu après : « Quand j'acceptai le poste que m'offrait le général, je lui dis : « Il y a deux tâches à accomplir: la révolution et la guerre. Les circonstances décideront de la priorité de l'une sur l'autre. »

Les événements ont parlé. La guerre, que trop de Français ont cru terminée parce qu'ils voyaient Leclerc et nos alliés à Paris, durera encore longtemps. Or, ce pays fait la guerre dans des conditions impossibles. Quatre ans de pillage systématique ont mis la France dans un état de dénuement sans précédent. 168.000 tonnes de bateaux marchands au lieu de 3 millions. 6.000 locomotives au lieu de 15.000, plus de stocks, plus de ports, un matériel démodé et usé, plus d'armement, voilà avec quoi une grande nation doit mener la guerre.

Oui, de Gaulle a raison quand il dit que pour être sorti de l'abîme, nous ne sommes pas tirés d'affaire.

Mais il reste des hommes, il reste des énergies à employer, il y a des initiatives à susciter.

Nous ferons la guerre, d'abord, parce qu'il faut vivre, avant de vivre mieux. Nous saurons attendre la révolution, mais nous la ferons.

C'est ainsi seulement que prennent tout leur sens ces paroles de de Gaulle: « Nous ferons en sorte que tout ce que nous avons donné ne l'aura pas été pour rien ». Et ce ne sont pas ceux qui furent les résistants qui sont le moins sensibles à cet engagement.

D'abord la guerre. Et, si l'on ne peut faire les deux en même temps, ensuite la révolution. En vérité, « le meilleur est au bout du chemin. »

Robert SALMON.

LE MONDE AUJOURD'HUI

Les '3' ne seront pas quatre

Les « Trois » resteront finalement entre eux. Il semble, en effet, qu'il n'y ait plus aucune chance pour le général de Gaulle d'être appelé à participer à la conférence qui va s'ouvrir dans quelques jours.

L'opinion française pourra en éprouver une certaine déception. Elle aurait tort, cependant, de s'alarmer.

Si la France n'est pas invitée à entrer immédiatement dans le circuit, ce n'est pas qu'on la tienne en suspicion. Mais la nouvelle conférence doit revenir sur l'ensemble des questions auxquelles la conférence de Téhéran n'avait apporté que des solutions provisoires dont certaines sont apparues fragiles à l'usage et constituent autant de points de friction entre les Alliés.

Les « Trois » de Téhéran vont d'abord s'employer à régler définitivement ces problèmes qui leur sont particuliers avant d'admettre un quatrième partenaire, et nous serions mal venus d'en paraître mécontents.

D'autant plus qu'il est établi qu'aucun des problèmes intéressant spécialement la France et le sort futur de l'Allemagne ne sera évoqué hors de la présence d'un représentant français, et que le général de Gaulle sera étroitement tenu au courant des débats de la conférence.

La France n'en aura que plus de force pour soutenir son point de vue particulier lorsqu'elle sera appelée, ce qui est inévitable, à entrer dans ce « directoire mondial ». N'ayant pas à revenir sur le passé, elle pourra totalement se consacrer à l'avenir.

Renaissance polonaise

La Pologne retrouve sa capitale. Déjà le comité de Lublin, reconnu comme gouvernement provisoire par l'U.R.S.S. dont les armées poursuivent, en territoire polonais, leur foudroyante offensive, fait savoir qu'il compte immédiatement s'installer dans Varsovie libérée. De Londres, le gouvernement polonais salue la victoire qui rend la vie à la nation et annonce qu'il va s'efforcer de regagner au plus tôt le sol de la patrie.

La crise politique polonaise entre donc dans sa phase décisive. En fait, le gouvernement issu du Comité de Lublin exerce le pouvoir appuyé par la nation libératrice. En droit, le gouvernement de Londres a, depuis 1940, représenté effectivement la Pologne dans le bloc des nations alliées et pris en son nom des engagements internationaux.

Ce n'est pas seulement sur la délimitation des nouvelles frontières polono-soviétiques que repose le différend qui sépare les deux gouvernements. La ligne Curzon a moins d'importance en la circonstance que les profondes divergences politiques qui les opposent. Celles-ci sont, cependant, aplanies par la modération dont font preuve les hommes de Lublin qui affirment s'en remettre au jugement du peuple.

On ne saurait mieux dire à Londres, et sur ces bases qui sont celles de la démocratie, le compromis souhaitable doit être possible.

VERAX.

150 MORTS *dans l'accident* de Saint-Valéry-en-Caux

ROUEN, 18 janvier. (De notre correspondant particulier.) — L'enquête continue pour établir les causes du terrible accident de Saint-Valéry-en-Caux, au cours duquel un train a défoncé la gare avant de s'arrêter sur la place.

Une grande partie de la population participe au dégagement des victimes. Des ruines de la gare on aurait déjà dégagé 150 morts.

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

GRANDE-BRETAGNE. — M. Goussev, ambassadeur de l'U.R.S.S. en Grande-Bretagne, est parti pour Moscou, consulter sur son gouvernement au sujet de la conférence des chefs d'Etat. ● « Hitler, Mussolini et autres criminels de guerre seront châtis par décision conjointe des gouvernements alliés », a déclaré M. Eden aux Communes. ● Le ministre des Affaires étrangères britannique a également affirmé que tous les agents allemands avaient été expulsés de Tanger.

EGYPTE. — Les meurtriers de lord Moyne ont été condamnés à mort.

GRECE. — Les troupes britanniques sont entrées hier à Salonique, évacuée par les E.L.A.S. ● Le général monarchiste Contas, ennemi irréductible des insurgés, serait nommé gouverneur de la Thrace et la Macédoine, région tenue par les E.L.A.S. ● Le maréchal Alexander, commandant suprême allié en Méditerranée, et M. Mac Millan, ministre britannique dans le Proche-Orient, sont arrivés à Athènes.

POLOGNE. — Des membres des organisations de Résistance polonaise, dépendant du gouvernement polonais de Londres (dont le chef d'état-major de l'armée nationale), ont été arrêtés sur ordre du gouvernement de Lublin, sous inculpation d'avoir essayé de fomenter une guerre civile.

PAYS-BAS. — Le Dr Gebrandy, premier ministre des Pays-Bas, a conféré avec le général Eisenhower, au sujet du ravitaillement de son pays.

ETATS-UNIS. — Dans sa séance de clôture, la Conférence de Hot Spring a proposé une Charte du Pacifique. ● M. Philipp Murray, président du syndicat C.O.I., s'est déclaré hostile au service national obligatoire.

EN FRANCE

LA VIE POLITIQUE. — Le ministre des Transports de Grande-Bretagne s'est félicité, dans une lettre adressée à M. René Mayer, ministre des Travaux publics, du rétablissement des communications civiles entre l'Angleterre et la France.

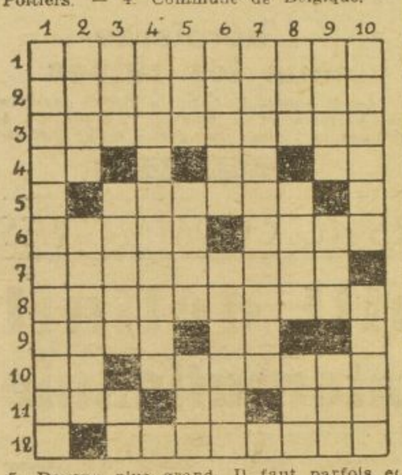
LA VIE SOCIALE. — Un meeting syndical franco-soviétique a eu lieu au Vélodrome d'Hiver. ● La délégation des syndicats soviétiques sera reçue, vendredi, à l'Hôtel de Ville.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 74

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui choisit ce qui lui paraît bon. — 2. Il y en a un minimum indispensable à la vie. — 3. Mettaient en danger. — 4. Préposition. Deux lettres de Rennes. Diphtongue. — 5. Qu'on a tenues secrètes. — 6. Elle reçoit un culte. Homme d'Etat prussien. — 7. Acquitte ce qui est dû. — 8. Multiples de dix. — 9. Montrer soudainement de la gaieté. Patrie d'un modèle d'obéissance. — 10. Tenu. Philosophe latin. — 11. Utilisé jusqu'au bout. Pronom. Canton suisse. — 12. Du cœur de l'Allemagne.

VERTICALEMENT. — 1. Il inscrit mécaniquement un phénomène. — 2. Empreinte. Fut vaincu à Marathon. — 3. Parcourus. Faire cas. Deux lettres de Poitiers. — 4. Commune de Belgique. —



5. Devenu plus grand. Il faut parfois en jeter. Mis en colère. — 6. Elle coiffait les Satrapes. Divinités champêtres. — 7. Ce n'est pas toujours le plus court chemin. — 8. Interrogatif. On doit toujours en mettre dans son travail. Pronom. — 9. Vase. Tire. Aurochs. — 10. Père d'Andromaque. Homme politique allemand.

SOLUTION DU PROBLEME N° 73

HORIZONTALEMENT. — 1. Naphtaline. — 2. Odeur. Inès. — 3. Nitrates. — 4. Cérémonial. — 5. Huis. Sua. — 6. Axe. Etat. — 7. Satura. — 8. Ar. Arosa. — 9. No. Siam. Si. — 10. Titan. Ad. — 11. Eder. Atout. — 12. Se. Altesse.

VERTICALEMENT. — 1. Nonchalantes. — 2. Adieux. Roide. — 3. Pétries. Te. — 4. Hures. Sara. — 5. Tram. Etain. — 6. Tortura. At. — 7. Lien. Aromatex. — 8. Insistas. Dos. — 9. Ne. Au. As. Us. — 10. Esclave. Iste.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

Imprimerie de « France-soir », 100, rue Réaumur. L'administrat. provisoire : directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués. Le gérant : Maurice FELUT.

VARSOVIE *ville martyre*

SUITE

agonisante ! Tout un peuple martyr reprend courage à l'approche des libérateurs ! Varsovie se couvre de barricades. Dix mille Polonais de l'armée secrète du général Bor — le général Komorowsky — ont depuis longtemps groupé leurs armes. Ils entraînent avec eux cent mille patriotes !

La ville tout entière est secouée par les rafales, et les enfants et les femmes se réfugient dans les caves ; mais ils y font rapidement des passages ; ils font se rejoindre les sous-sols, aménagent sous la ville de la bataille une cité souterraine, où pendant neuf semaines trente journaux souterrains s'impriment, tandis que, dans des usines improvisées, se fabriquent des explosifs, des grenades, des mitraillettes et même des lance-flammes de fortune.

Pas de ravitaillement, pas d'eau potable. Il faut vider les dernières réserves, aller puiser de l'eau dans les mares infectes, car les conduites sont coupées. Les blessés affluent ; pas d'instruments de chirurgie ; les plaies les plus affreuses se pansent avec de vieux journaux ! La nuit, lorsque la canonnade cesse, on s'en va enterrer les héros et les enfants morts de faim ! Enfin, les voix faiblissent. Au 2 octobre, les munitions sont épuisées. Il faut se rendre ! Cent mille tués ! Quelque deux cents mille femmes et enfants sont emmenés derrière les barbelés du camp de Pauckow ; 94.000 prisonniers, graciés de la mort des barricades ou de la potence, sont envoyés en Allemagne, à la mort lente. Ils se sont battus, désespérément, inutilement battus pendant 64 jours !

Le peuple de Varsovie, dans l'acharnement du combat, a sacrifié à la patrie les derniers palais, la dernière cathédrale, l'inoubliable Saint-Jean. IL NE RESTE PLUS RIEN, DIT-ON, DU CENTRE DE LA VIEILLE CAPITALE DE SOBIESKI. Rien ? Elle renaît !

Copyright by HENRY DANJOU *and* FRANCE-SOIR.

RADIO-PROGRAMME

Ecoutez ce soir jeudi :

19 h. : « Le Dilemme », roman policier. — 20 h. 30 : « Ce soir en France », sur 267 m., 307 m., 25 m. 42, 119 m. 10, 49 m. 92. — 21 h. 30 : « Paris vous parle », sur les longueurs d'ondes de la B.B.C.

Ecoutez demain vendredi :

12 h. 15 : « Sur le pas de la porte » (Ded-Ryssel). — 12 h. 55 : « Le Carrefour des ondes » (René Lefèvre et Isidore), sur 386 m. 20.

M. RAMADIER nous parle des restrictions

SUITE

remplir notre devoir et le résultat, sans être entièrement satisfaisant, le sera à peu près. »

— Les rations seront-elles diminuées ?

— Dans l'ensemble non, mais des retards à la distribution seront inévitables.

— Disposez-vous de stocks de réserve ?

— Oui, notamment pour le lait condensé, qui est mis en place dans tous les centres infantiles.

— Quand rétablirez-vous l'intégralité des rations de lait pour les enfants et les régimes ?

— Si l'amélioration se poursuit, tous les E et les régimes pouront bientôt être servis.

La réquisition des camions

— Pourquoi n'utilisez-vous pas, pour le ravitaillement, les camions destinés au rapatriement des prisonniers ?

— Frenay en a besoin pour faire transporter les colis jusque dans les camps, sous l'autorité de la Croix-Rouge.

— N'estimez-vous pas opportun de réquisitionner tous les camions disponibles pour le ravitaillement ?

— Je le voudrais bien, cela améliorerait le ravitaillement et soustrairait les camions au marché noir. Ce serait d'autant plus facile que le recensement des camions est fait. Mais cela dépend des Ponts et Chaussées.

Lutte contre le marché noir

» Je verrais très bien ces camions, même usagés, aller chercher le ravitaillement en colonnes, comme le font ceux qui nous ont été donnés par les Américains et qui, sous le commandement du colonel Dunat, nous rendent les plus précieux services.

— On dit que la moitié au moins du beurre, dans les fermes, est détournée par le marché noir.

— Je crois que la proportion est plus faible et qu'elle atteint 20 à 25 0/0 de la quantité produite. J'ai demandé de renforcer la surveillance. On saisit continuellement les camions qui transportent 10, 20 et 30 kilos de beurre.

— Et votre limitation à 55 francs, du prix des repas dans les restaurants ?

— C'est la loi, j'avoue qu'elle n'est pas très bien appliquée, mais je vais prendre une ordonnance qui renforcera la répression. Les fermetures d'établissements et les saisies vont se poursuivre à une cadence accélérée. Le scandale doit cesser.

C'est également l'avis de *France-soir*...

Copyright by JEAN HUTIN *and* FRANCE-SOIR.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIN. — Nouvelle distribution un litre.
VIANDE. — Boucherie : 160 gr., BJ et 7. — **Cheval** : 90 gr., BH déc., BB janv. prorogés. — **Charcuterie** : 90 gr., BC-BA janv. prorogé.
PATES. — 250 gr. DA janvier.
CHARBON. — Pour besoins domestiques « cuisine », cartes W 1944-1945. Ticket WC : 25 kilos de charbon ou 1/2 hectolitre de coke.
POMMES DE TERRE. — Numéros 42, 43, 44 : 2 kgs chacun ; 42 périmé le 20 janvier.
CONFISERIE. — E-J1 : 125 gr. ; J2 : 250 gr. avec DX janvier.
PETROLE. — Les cartes non honorées depuis le 24 décembre donnent droit à un ticket d'un litre.
Tickets périmés. — Seront périmés le 20 janvier, les tickets GE novembre (**saindoux**) et DH déc. (**confitures**).

Inscriptions

Triperie : DU janv. jusqu'au 11 févr.
Margarine. — GE janv. 100 gr.
Œufs. — DK janvier : 1 œuf E, A, T, C, V ; 2 œufs : J1, J2, J3

BOURSE DE PARIS

JEUDI 18 janvier

Marché en reprise, principalement dans les compartiments français où nombre de titres regagnent largement leur perte de la veille. Produits chimiques recherchés.

Fonds d'Etat nationaux irréguliers.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 70	100 70	Gaz Lebon	4.160	4.240
3 % Amortiss.	101 15	100 85	Gaz de Paris	474	475
4 % 1917	103 50	103	Longwy	1.300	1.270
5 % 1920	149 10	149 75	Pont-à-Mousson	7.800	7.950
4 1/2 1932 A	100 90	100 80	Lyonnaise Eaux	2.140	2.180
3 1/2 1942	103 60	103 60	Chargeurs Réunis	3 905	3.887
3 % 1942	100 85	100 90	Transatlantique	440 R	425
Caisse Autonome	127 25	127 22	Charb. Tonkin	6.700	6.950
Banque de France	29.650	29.990	Mokta-el-Hadid	17.500 O	.....
Banque de Paris	1.900	1.995	Tekkah	2.540 R	2.640 R
Crédit Lyonnais	2.562	2.620	Olida	19.405	20 000
Suez	58.000	59.050	Saint-Raphaël	21 525	21 300
— fond.	58.600	58.000	Dist. Indochine	1 149	1.150
— civile	18.900	19.000	Say	1 129	1.300
Métro	2.000	1.993	Sucr. Brésiliennes	4.775	.....
Santa-Fé	1.685	1 700	— Coloniales	1.750	1.785
Shanghaï	1.853	1.798	Cim. Lafarge A.	14.900	.....
C P D E.	2.200	2.216	— Français	7 100 D	.....
Cie Gle d'Elect.	4.025	4.030	Pollet et Chausson	6.100	6 400 R
Thomson	780	800	Hévéas	1 290	1.345
Dollfus	14 900	15.300 D	Gal. Lafayette part	130000	130000
Forges N.-Est	1.495	1.570	Printemps	570 R	585
Courrières	790	790	Afrique Occidentale	5.495 R	5.630
Lens	989	989	Compteurs à Gaz	1.475	1.445
Vicoigne	905	906	Foncier Egyptien	12.700	13.900
Nickel	3.750	3.925	Canadian Pacific	1 050	1.110
Penarroya	1.325	1.340	Central Mining	7.000	7 200
Fse des Pétroles	2.665	2.800	Geduld	3 350 O	.....
Gafsa	4 226	4.300	Montecatini	380	.....
Air Liquide	3 085	3.198	Rio Tinto	5.750	5.950
Ugine	3 875	3.900	Azote	4.500	4.750
Kali	4.810	5.150	Royal Dutch	16 300	16.800
Kuhlmann	2 250	2.350	H. V. A.	85.500	85.200
Péchiney	3.201	3.350	Nestlé	47.500 R	45 500 O
Rhône-Poulenc	3 325	3.500	De Beers	5 700	5.950
Saint-Gobain	6 920	7.150	— préf	5 800 O	5.900
Port du Rosario	20 000	20.350	Shell	2.000 O	2 050
Quilmès	26 600	27.500	U M. Ht-Katanga	13 950	14.200

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

LE PAIN MANQUE dans plusieurs quartiers de Paris

De nombreux lecteurs continuent à nous signaler que des boulangeries ferment dans divers quartiers de Paris.

Un boulanger de la rue Montmartre nous dit :

— Nous ne comprenons pas que, dès le début du froid, on n'ait pas prévu la situation dans laquelle la température risquait de nous placer. Si nous avions été prévenus en temps utile, nous aurions pu prendre nos dispositions pour faire rentrer du bois, coûte que coûte.

Mais auraient-ils trouvé du bois ?

— Si les transports étaient mieux organisés, nous conte un autre, le bois ne manquerait pas dans les fournils parisiens. Deux cents ouvriers viennent d'être réquisitionnés aux usines Lorraine pour couper du bois à Villers-Cotterets ; ils débitent 400 stères par jour, et ont déjà constitué une réserve de 2.000 à 3.000 stères.

MAIS ILS NE DISPOSENT QUE D'UN SEUL CAMION, faisant un seul voyage par jour avec quatre stères. Et près de leur chantier passe une voie ferrée inutilisée.

La police visite des boîtes de nuit

La nuit dernière des opérations de police ont eu lieu dans des restaurants et cabarets se livrant au marché noir.

Les établissements suivants : Buffet, 48, rue François-1er, « Chicago Inn », 16, rue Duphot, « Jim », 51, rue des Petites-Ecuries, « Paris-Paris », avenue des Champs-Elysées, « Monseigneur », rue d'Amsterdam, « Au Grand Noailles », 42, rue Milton, ont été l'objet de fermeture allant de trois mois à un an. Les clients de ces établissements, au nombre de 300, ont été conduits dans des cars de police aux commissariats les plus proches pour vérification d'identité. Ils seront poursuivis pour complicité.

« Nous avons à équiper *d'urgence* 8 divisions françaises » dit M. ROOSEVELT

WASHINGTON, 18 janvier. — Dans un message adressé à la commission des Affaires militaires de la Chambre des Représentants, le président Roosevelt a renouvelé sa demande d'établissement d'un « service national », c'est-à-dire la loi mobilisant tous les hommes de 18 à 45 ans.

M. Roosevelt a ajouté : « Nous avons à équiper huit divisions françaises qui combattront contre l'Allemagne, et leur équipement est très urgent. »

Le 17 janvier, FRANCE-SOIR a été tiré à 278.360 exemplaires.
Tirage journalier moyen : 271.000 ex.

LOTERIE NATIONALE

Le tirage de la 37e tranche de la Loterie nationale 1944, qui a eu lieu à Paris, hier, a donné les résultats suivants :

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	4.421 091.861	12.000 25.000	50.000 50.000
2	452 105.512 297.182	2.000 100.000 25.000	4.000 100.000 50.000
3	3 63 3.153 5.003 8.513 081.283 194.983 267.383	200 400 6.000 4.000 10.000 1.000.000 100.000 1.000.000	200 800 15.000 10.000 40.000 1.000.000 100.000 1.000.000
4	002.604 020.184 034.764 036.294 082.314	25.000 25.000 50.000 100.000 25.000	50.000 50.000 100.000 100.000 50.000
5	5 105.095 190.055 199.305 230.595 231.345 269.515	200 25.000 250.000 50.000 750.000 25.000 50.000	300 50.000 200.000 100.000 500.000 50.000 100.000
6	061.236 223.556	50.000 25.000	100.000 50.000
7	052.637 203.157 295.807	6.000.000 100.000 25.000	2.000.000 100.000 50.000
8	013.318 163.688	50.000 25.000	100.000 50.000
9	002.639 090.959 143.939 150.939 160.769 267.319	750.000 100.000 50.000 25.000 100.000 25.000	500.000 100.000 100.000 50.000 100.000 50.000
0	3.260 000.290 053.710 091.180 106.830 177.980 217.890 247.390 271.990	8.000 25.000 25.000 25.000 250.000 25.000 6.000.000 50.000 50.000	25.000 50.000 50.000 50.000 200.000 50.000 2.000.000 100.000 100.000

DURS COMBATS *dans les Ardennes*

SUITE

Dans les Ardennes, de durs combats ont continué au sud de Faymonville et d'Ondenvald. Thirimont est maintenant fermement entre les mains des Alliés et les contre-attaques dans la région ont été repoussées. Dans le secteur de la rivière Salm, les Américains ont occupé Vielsalm et les hauteurs à l'est de la ville.

A l'est de Bastogne, les Américains ont pris Bourcy et coupé la route de Bourcy à Longvilly, à environ 2 km. au nord de Longvilly. De fortes contre-attaques ennemies ont été repoussées au nord d'Oberwampach, qui se trouve au sud-est immédiat de Longvilly.

En Alsace

Dans le saillant de Bitche, les Américains ont fait des gains limités de terrain près de Reipertswiller.

Les Allemands ont amené des chars pour élargir leur tête de pont au nord de Strasbourg.

Les Alliés ont été obligés de se retirer de deux villages situés au nord de la forêt de Haguenau.

Guerre aérienne

Les bombardiers la R.A.F. ont effectué ce matin, à 5 heures, une nouvelle attaque contre le centre industriel et ferroviaire de Magdebourg.

Des objectifs dans l'ouest de l'Allemagne ont été également bombardés.

Des milliers de travailleurs étrangers s'insurgent en Allemagne

FRONTIERE ALLEMANDE, 18 janvier. — Dans un discours prononcé à l'Institut allemand, à Berlin, le gauleiter Sauckel a mis à l'ordre du jour la question des travailleurs étrangers en Allemagne. Il a déclaré notamment : « Les travailleurs étrangers insurgés en Allemagne se comptent à l'heure actuelle par plusieurs milliers. »

Edouard BOURDET est mort

L'auteur dramatique Edouard Bourdet est mort subitement cette nuit à son domicile du quai d'Orsay.

Sa première pièce jouée avant la guerre fut *Le Rubicon*. Puis ce fut *L'Heure du berger, La Prisonnière, Vient de paraître, Le Sexe faible, Les Temps difficiles, Fric-Frac*, et enfin sa dernière pièce, jouée à la Michodière, *Père*.

Administrateur de la Comédie-Française avant cette guerre, il démissionna lors de l'occupation. A la libération, il fut nommé délégué aux spectacles par le ministre de l'Education nationale. Il partageait sa vie entre Paris et la Côte d'Azur, où il possédait une propriété près de Toulon. Marié en premières noces à la fille du Dr Pozzi, il avait épousé la fille de l'écrivain Maurice Remon.

Pas de courses demain

Les courses qui devaient avoir lieu demain à Enghien sont annulées.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75

France-soir — 6e DERNIERE — Sports — 6e DERNIERE — France-soir

GIL DODDS renonce à la piste

BOSTON, 18 janvier. — Gil Dodds, « le pasteur volant », qui réalisa 4 m. 6 s. 8/10 sur un mille et que l'on espérait opposer au coureur suédois Gunder Haeggs, pendant sa tournée aux Etats-Unis, a décidé d'abandonner la cendrée.

Jack Ryder, qui entraîna Dodds, a déclaré que ce dernier l'avait informé qu'il partirait dimanche pour Los Angeles prendre son ministère.

Voici des challengers

Ferraro a été désigné challenger officiel de Théo Médina champion de France poids mouche. Dormont challenger de René Megret, détenteur du titre des coq.

Kid Marcel, frustré de la décision lors de son combat contre Mastrantuano pourra le rencontrer de nouveau, titre des welters en jeu. Du match Georges Levasseur-Francis Jacques sortirait un challenger pour Ricol, détenteur du titre des lourds.

●

◆ Dimanche, au Palais de Glace, où El Houssine rencontrera l'Espagnol Fernandez, le néo-pro Le Mentec sera soumis à très intéressante épreuve face au coriace vétéran troyen Pol Flamand.

" Donnez-moi Blanchet à Bruxelles, je le battrai ! " *affirme Rik Van Steenberghen*

BRUXELLES, 18 janvier. — Dans l'enclos des coureurs, au Palais des Sports, Rik Van Steenberghen était le plus entouré et regrettait que A. Bruneel l'eût laissé seul dans la poursuite de l'omnium.

— Je me sentais de taille à gagner ! affirmait Rik. **Je suis en forme pour la poursuite.**

Il allait d'ailleurs le prouver dans l'américaine par un émouvant duel avec Cools contre Naye et Milo Bruneau qui sautait les relais tant il était emporté par l'ardeur de la lutte.

— Que pensez-vous de Carrara ? avons-nous demandé à Rik.

— Je ne le connais pas, mais je connais bien Blanchet qui vient de le battre. Or, vous savez qu'à Bruxelles j'ai vaincu Blanchet en même temps que Peteers, dans la poursuite d'un omnium. Leurs « temps » sont beaux mais je ne les juge pas sur ces données.

A Bruxelles, je suis sûr de le vaincre ! s'exclame Van Steenberghen. **A Paris, je n'aurais pas grande chance. Le voyage est trop long et le métro me fatigue.**

Il faut à Rik la vie au grand air, les courses à travers champs et dans les bois.

— Je courrai peut-être le championnat de cyclo-cross, annonce-t-il, et personne n'a ri car on sait que le Campinois fera tous les efforts et les sacrifices nécessaires pour satisfaire sa soif de victoires.

●

⁂ L'individuelle du « Populaire », dimanche prochain, sera ouverte aux « pros », aspirants et indépendants.

Paillard, Grassin et Georges Wambst vont recourir...

Nous allons revoir sur la piste du Vél' d'Hiv' Paillard, Grassin, Georges Wambst et sans doute son frère Auguste !

C'est le 1er mars, au cours du gala pour l'armée Leclerc, que ces anciens champions recoifferont le casque.

M. Delblat projette également une course qui réunirait Leducq, A. Magne et Ch. Pélissier.

En vitesse, 60 coureurs pros, amateurs, « américains », etc.

En poursuite, Blanchet contre deux coureurs.

En américaine, toutes les équipes et... Senfftleben-Carrara.

En demi-fond, les cinq meilleurs stayers.

Le Béglais LAJUS passe aux XIII

BORDEAUX, 18 janvier. — Dofoletti, Pedemay et Lajus, ce dernier récemment sélectionné pour France-Army, quittent le C.A. Béglais pour passer à Bordeaux 13, où ils retrouveront le talonneur Detchar qui, il y a deux semaines encore, opérait avec eux. — D.

Ponsetti, avant-centre du Racing

Le Racing a utilisé à Reims les services de Salva, Samuel, Philippot. Les Parisiens, dimanche, au Parc, contre Lille avec Ponsetti avant-centre et Vidal demi-gauche, auront donc dans leur formation cinq Nord-Africains.

AU SPRINT

◆ Duhamel, le fougueux arrière du F.C. Rouen, a été pénalisé de trois mois de suspension sans sursis pour voies de fait envers le président de la C.C.A. de Normandie.

◆ Les deux quinze britanniques de l'Army et de la R.A.F., que nous avons vus à Paris, seront bientôt opposés une nouvelle fois (lors d'une première rencontre l'Army a battu la R.A.F., 18-15). Notre compatriote Remlinger est sélectionné dans l'équipe de la R.A.F.